

La Transnistrie

"Chisinau accepta d'accorder une large autonomie à la région sécessionniste et de renoncer à tout rapprochement avec la Roumanie. Depuis, la Transnistrie est devenue la « république moldave du Dniestr », laquelle s'est donné les attributs d'un État indépendant, tout en revendiquant sa proximité avec Moscou. En outre, elle abrite la 14e armée russe.

Cependant, malgré une opinion publique traversée par un important sentiment pro-russe, la Moldavie a noué des relations avec l'Otan et obtenu le statut de pays candidat à l'Union européenne [UE]. ..."

sources : L.Lagneau , JP D.

La **Transnistrie** — du préfixe « trans », signifiant « au-delà », et de *Nistru*, nom [roumain](#) du fleuve [Dniestr](#) —, en forme longue la **république moldave du Dniestr** (en [russe](#) : Приднестровская Молдавская Республика/Pridnestrovskaja Moldavskaja Respublika ; en [ukrainien](#) : Придністровська Молдавська Республіка/Прыдністроўс'ка Молдавс'ка Республіка, en [moldave/roumain](#) : Република Молдовеняскэ Нистрянэ/*Republica Moldovenească Nistreană*/Republika Moldovenyaské Nistryané, abrégé en *ПМР* et *PMH* sur les cartes éditées par son gouvernement, abrégé par « RMD » en français ci-dessous), est un État autoproclamé indépendant [de fait](#) depuis la [guerre de Transnistrie](#) et l'intervention militaire russe de 1992 qui a conduit à l'établissement d'une [présence militaire russe en Transnistrie](#) de manière permanente. Le statut de la région et le retrait de l'armée russe se trouvent depuis au cœur des [relations entre la Moldavie et la fédération de Russie](#).

La [Moldavie](#), l'[Organisation des Nations unies](#) et la plupart de ses États membres, dont la [Russie](#), ne reconnaissent pas cette indépendance et considèrent la

Transnistrie comme une [région autonome](#) située dans les frontières internationalement reconnues de la Moldavie. Le [Conseil de l'Europe](#) considère la Transnistrie comme un territoire moldave [sous occupation militaire russe 2](#).

Son territoire, situé sur la rive gauche du [Dniestr](#), couvre 97 % de ce qui est, [de droit](#), une région autonome de la Moldavie (en roumain/moldave *Unitățile Teritoriale Autonome din stînga Nistrului* : « [Unités territoriales autonomes de la rive gauche du Dniestr](#) », en abrégé *UTAN3*), ainsi que la ville et la citadelle de [Bender \(Tighina\)](#) situées sur la rive droite du Dniestr, qui ne font pas partie de l'*UTAN*. La Transnistrie recouvre presque intégralement cinq [raions](#) moldaves et la [municipalité \(ro\)](#) de [Tiraspol](#). La moitié ouest de l'un de ces cinq raions, [celui de Dubăsari](#), est toutefois sous le contrôle de l'État moldave central dont la capitale est [Chișinău](#).

Sa capitale est Tiraspol.

En 2013, la Transnistrie n'a de relations diplomatiques qu'avec l'[Abkhazie](#), l'[Ossétie du Sud-Alanie](#) et le [Haut-Karabagh4](#), territoires également non reconnus par l'ONU.



Toponymie

Territoire *de facto* de la RMD (avec [Bender \(Tighina\)](#) mais sans [Cocieri](#), [Molovata](#), [Corjova](#), [Coșnița](#), [Pîrîta](#) et [Doroțca](#) qui ont choisi l'obédience du gouvernement moldave).

L'adjectif « transnistriennes » — signifiant littéralement « au-delà du [Dniestr](#) », *Nistru* étant le nom roumain du fleuve — a été inventé par les [ethnographes](#) roumains du [xix^e siècle](#) dans leurs descriptions des [minorités roumanophones](#) vivant dans les [gouvernements russes](#) de [Podolie](#) et de [Kherson](#), où elles s'étaient installées en provenance du [Boudjak](#) et de la [Dobrogée](#), pour fuir la double-[capitation](#) sur les chrétiens (*haraç*) et l'[enlèvement des garçons](#) en vue de leur enrôlement dans le corps des [janissaires](#), pratiqués dans ces régions devenues [ottomanes](#) au [xv^e siècle](#). Au début du [xx^e siècle](#), cette dénomination tombe en désuétude jusqu'en [1941](#), lorsque le régime pro-fasciste du maréchal [Antonescu](#) occupe la région ukrainienne située entre le [Dniestr](#) et le [Boug méridional](#), qu'il appelle alors officiellement « [Transnistrie](#) ». Cette occupation dure trois ans, après quoi à nouveau le terme retourne à l'oubli pour ressurgir en [1992](#) lors de la [guerre du Dniestr](#) consécutive à la [dislocation de l'URSS](#), mais cette fois avec un sens territorialement plus restreint, désignant seulement le territoire moldave situé sur la rive gauche du Dniestr, communément mentionné en [français](#) sous le nom de « Transnistrie » alors que les autorités et populations [russophones](#) contestent cette dénomination [roumaine](#), signifiant « au-delà du [Dniestr](#) », et utilisent plutôt la dénomination [russe](#) *Pridniestrovie* (Приднестровье) signifiant « près du Dniestr ».

En forme longue, le gouvernement de [Tiraspol](#) utilise un nom différent dans chacune de ses trois langues officielles ([russe](#), [ukrainien](#) et « [moldave](#) »). La

dénomination [moldave](#) : Република Молдовеняскэ Нистрянэ en [caractères roumains cyrilliques](#) est la même qu'en caractères latins ([roumain](#) : Republica Moldovenească Nistreană, soit littéralement « République moldave nistréenne »), tandis qu'en [russe](#) : Приднестровская Молдавская Республика et [ukrainien](#) : Придністровська Молдавська Республіка elle comporte le préfixe *При* (pri) dont la traduction française, en toponymie, donne « lez », « lès » ou « auprès de ». La forme longue slave serait donc « république moldave près du Dniestr ».

La nuance est importante car *Transnistrie*, « au-delà du Dniestr », sous-entend la reconnaissance de l'UTAN n'incluant que la rive gauche du fleuve, alors que Приднестровье, translittéré *Pridnestrovie* ou *Pridniestrovie*, « près du Dniestr », sous-entend la reconnaissance de la RMD incluant des territoires sur les deux rives du fleuve⁶. On trouve quelquefois en français les transcriptions « Cisdniestrie », « Pridniestrie »⁷ ou encore « Transdniestrie », [barbarisme](#) qui mélange les dénominations roumaine et russe⁸.

Géographie

Étendue



La RMD est en rouge. Les territoires en jaune font partie de l'UTAN, mais sont sous contrôle de la république de [Moldavie](#) ; les territoires en violet sont hors de l'UTAN, mais sont sous contrôle de la RMD.

La superficie de la Transnistrie n'est pas la même selon que l'on se réfère :

- à la situation [de jure](#) selon l'accord signé en [2003](#) par [Dmitri Kozak](#), envoyé du président russe [Vladimir Poutine](#), selon la loi de [juillet 2005](#) et

selon les accords de 2008 qui reconnaissent l'« [Unité territoriale autonome de la rive gauche du Dniestr](#) » (UTAN) ayant une large [autonomie](#), dont le territoire est défini avec le [raion de Dubăsari](#) entier, mais sans la ville de [Bender \(Tighina\)](#) et sans les territoires voisins situés rive droite du [Dniestr](#)⁹ ;

- à la situation *de facto* (mais que la Transnistrie considère comme étant la seule *de jure*¹⁰), que ni le [Kremlin](#) ni la [Moldavie](#), ni l'[Organisation des Nations unies](#) ne reconnaissent, et qui maintient sous contrôle de la RMD la ville de [Bender \(Tighina\)](#) et les territoires adjacents de la rive droite du [Dniestr](#), mais ne comprend pas l'ensemble du [raion de Dubăsari](#) puisque, dans ce [raion](#), les communes de Cocieri, Molovata Nouă, Corjova, Coșnița, Pîrîta et Doroțca ont choisi de se placer sous l'autorité internationalement reconnue du gouvernement moldave.

Bien que les deux gouvernements, moldave et transnistrien, ne se reconnaissent pas mutuellement, la circulation des habitants locaux est possible, mais ralentie et coûteuse en raison des points de contrôle de la RMD où tout ce qui n'est pas sous sa supervision est inspecté et taxé.

Le territoire de 4 163 km² contrôlé *de facto* par le gouvernement de [Tiraspol](#) a une superficie équivalente à celle du département français des [Pyrénées-Orientales](#) ou de la province belge de [Luxembourg](#), mais s'étire, tel un [Chili](#) miniature, entre le fleuve [Dniestr](#) et la [frontière moldavo-ukrainienne](#).

Le point culminant de la Transnistrie (273,9 m) se situe sur les hauteurs de la commune de [Plopi](#) (« les peupliers » en [moldave](#), en [russe](#) : Плоть).

Régions administratives



Carte des « [raïons](#) » (arrondissements) de la RMD selon son propre point de vue. La république moldave du Dniestr est subdivisée en cinq [raïons](#) (arrondissements) et deux municipalités non rattachées (dont l'une, [Tighina](#), ne fait pas partie des « [Unités territoriales autonomes](#) » internationalement reconnues) — les noms russes et leur translittération latine sont indiqués entre parenthèses — :

- **raïons** :
 - [Camenca](#) (Кáменка : *Kamenka*),
 - [Dubăsari](#) (Дубоссáры : *Doubossary*),
 - [Grigoriopol](#) (Григориóполь : *Grigoriopol'*),
 - [Rîbnița](#) (Рыбница : *Rybnitsa*),
 - [Slobozia](#) (Слободзея : *Slobodzeïa*) ;
- **municipalités non rattachées** :
 - [Tiraspol](#) (Тирáсполь : *Tiraspol'*), la capitale,
 - [Tighina](#) (Бендеры : *Bendery*), détachée de son ancien [raion](#) par la RMD.

Politique et administration

Situation politique

Articles détaillés : [Constitution de Transnistrie](#) et [Droit transnistrien](#).

Article connexe : [Ministère de la Sécurité d'État transnistrien](#).



Siège de l'administration de la présidence de la république moldave du Dniestr à [Tiraspol](#), 53 rue Gorki, en 2011.



Carte des « [raïons](#) » de la RMD selon le point de vue de l'ONU et de la Moldavie. L'indépendance de l'entité autoproclamée de Transnistrie n'est reconnue que par trois autres entités, l'[Ossétie du Sud-Alanie](#), l'[Abkhazie](#) et le [Haut-Karabagh](#). La Transnistrie, qui reste officiellement moldave, n'est donc pas un État en droit international, mais cette situation empêche la Moldavie d'exercer sa souveraineté et son autorité sur cette région, qui inclut une grande partie de son industrie.

La république moldave (autoproclamée) du Dniestr (en abrégé RMD) possède sa propre [Constitution](#), [son drapeau](#), [son hymne](#), [son président](#), [son Parlement](#) (Conseil suprême), son gouvernement, son armée, sa monnaie (le [rouble RMD](#) ou *sovoriki*) et utilise l'[alphabet cyrillique](#), y compris pour la langue [roumaine](#), jadis appelée « moldave » en Moldavie (voir [système moldave officiel de translittération des caractères cyrilliques](#)). Sa sécurité est garantie par la présence de [troupes russes](#)¹¹.

Bien que n'étant plus économiquement [communiste](#), le gouvernement ayant procédé à une libéralisation progressive de l'économie à partir de [1992](#), la RMD a conservé les symboles soviétiques, notamment dans son drapeau et ses armoiries. Les dirigeants de la Transnistrie indiquent clairement leur fidélité à leur passé [soviétique](#) et n'en être jamais officiellement sortis : le régime du Parti patriotique de Transnistrie (parti unique) y perdure et les médias, sous contrôle gouvernemental, présentent souvent le pays, en [russe](#), comme le dernier bastion de l'[Union soviétique](#), alors qu'en anglais c'est plutôt un pays favorable aux investissements étrangers qui est mis en avant¹².



Situation de la Transnistrie dans le [jeu stratégique](#) entre [Russie](#) et [OTAN](#), entre la [CEI](#) et l'[UE](#).



Siège du Parlement (Conseil suprême) à [Tiraspol](#), en 2013.




Chaque fois que le gouvernement moldave (quelle qu'en soit la couleur politique, même [communiste](#)) a tenté des rapprochements avec la [Roumanie](#) et l'[Union européenne](#), celui de la RMD a répliqué en manifestant sa volonté d'indépendance ou de rattachement à la fédération de [Russie](#). Le 31 mars 2006¹³, la RMD a organisé un référendum sur son avenir. Le 6^e congrès extraordinaire des représentants au Soviet (ou Conseil) suprême, présidé par [Evgueni Chevtchouk](#), a proposé aux électeurs le choix entre l'indépendance et le rattachement à la Russie (le choix d'un accord avec la Moldavie, comme celui conclu par les séparatistes

de [Gagaouzie](#), n'était pas proposé). Chevtchouk a aussi demandé que la [Russie](#) et l'[Ukraine](#) reconnaissent officiellement les résultats du référendum et que des observateurs internationaux supervisent ce référendum. Le vote a mobilisé 78,6 % des électeurs, qui ont approuvé à 97,1 % le rattachement à la Russie. Les observateurs de la [CEI](#) ont déclaré que le référendum s'est déroulé de manière libre et démocratique, alors que ceux de l'[Union européenne](#) et de l'[OSCE](#) ont refusé de reconnaître les résultats en raison de l'absence de l'option moldave, d'irrégularités et du manque d'indépendance des médias¹⁴.

En décembre 2011, Evgueni Chevtchouk, ex-président du Soviet suprême et réputé libéral, est élu président face à [Anatoli Kaminski](#), président du Parlement et réputé soutenu par Moscou¹⁵. Le fondateur de la RMD [Igor Smirnov](#), candidat à sa propre succession, est éliminé dès le premier tour. Ces résultats traduisent à ce moment l'aspiration des électeurs à une ouverture plus large du pays vers l'extérieur et à une moindre dépendance vis-à-vis de la Russie¹⁶. Mais le 18 mars 2014, soit deux jours après le [référendum de 2014 en Crimée](#) portant sur le rattachement de cette [république](#) à la Russie (96,77 % des votants s'étant prononcés en faveur de ce choix), le gouvernement de la RMD présidé par le même Evgueni Chevtchouk déclare vouloir rejoindre à son tour la fédération de Russie¹⁷.

Reconnaissance internationale

Le pays est reconnu par trois entités autoproclamées non reconnues internationalement :

-  [Ossétie du Sud-Alanie](#) ;
-  [Abkhazie](#) ;
-  [Haut-Karabagh](#).

Symboles nationaux

Articles détaillés : [Drapeau de la Transnistrie](#) et [Armoiries de la Transnistrie](#).

Le drapeau et les armoiries du pays sont une reprise du [drapeau](#) et du [sceau de l'État](#) de la [République socialiste soviétique moldave](#) (qui a cessé d'exister en 1991) avec la préservation de la [symbolique socialiste soviétique](#). Depuis 2017, l'État arbore un second drapeau officiel : le [tricolore russe](#) aux proportions

modifiées.

source : wikipedia

photo: D.R.